



6. Le Hémlè n'a pas beaucoup matché avec les Ibériques

Page 12

www.journalactu.com - E-mail : actusport2011@yahoo.fr - L'hebdo de tous les sports
- Nouvelle série N° 151 du MARDI 25 Août 2026 - Directeur de la publication : Emmanuel Gustave Samnick

CHAMPIONNES D'AFRIQUE HONOREES AU PALAIS DE L'UNITE

Elles iront toutes au paradis



• Le président de la République, Paul Biya, rentré à Yaoundé jeudi après un long séjour privé en Europe, a personnellement reçu et décoré, samedi 22 août, les 26 joueuses de la sélection nationale de football féminin et leurs encadrateurs.

• La victoire historique des Lionnes indomptables en finale de la Can féminine, le 16 août à Rabat contre le Malawi (3-0), leur ouvre les portes d'un avenir radieux et d'une plus grande considération de leur sport

LIRE NOTRE EDITORIAL (P. 3). NOTRE DOSSIER D'ACTUALITE (PP.4-5) ET NOTRE FOCUS (P.8)

CORPORATION

La presse sportive féminine en mouvement



Pages 8 et 9

INSTANCES

Une pétition mondiale contre Infantino à la Fifa



Page 6

Après un mois de vacances d'été, L'Actu-Sport effectue sa rentrée solennelle en kiosque dès ce mardi 25 août 2026

FOOTBALL EUROPEEN

COMPRENDRE LE TRANSFERT DE BALEBA À MAN U

Pour 70 millions de livres, Brighton a laissé filer son joyau milieu de terrain défensif camerounais, qui rejoint son compatriote Mbeumo chez les Red Devils. Dans sa scientifique chronique datas, notre partenaire Kobo-Sport décortique cette grosse actualité du mercato en Angleterre.



Page 11

TEDDY RINER

« Quand on a tout gagné, est-ce qu'on peut sortir par une petite porte ? »

Tout juste deux ans après ses exploits sur les tatamis olympiques, la star du judo mondial, le Français Teddy Riner, remonte sur scène. Plus déterminé que jamais à participer à ses 6es Jeux, en 2028.

LE 3 AOÛT 2024, alors que les Jeux de Paris battaient leur plein, Teddy Riner, déjà sacré en individuel, permettait à l'équipe de France de judo de grimper sur le toit de l'Olympe. Comme un clin d'œil, c'est à Lima, là où, en 2017, Paris avait été désigné ville hôte des JO, qu'il a effectué son grand retour, le 16 août (depuis les JO, il avait seulement disputé la Ligue des champions avec le PSG Judo en décembre 2024). Quintuple champion olympique, le judoka vit cette ultime olympiade autrement. Le premier weekend d'août, sa préparation l'a conduit vers les pyramides d'Égypte, celles qui « le fascinent tant » depuis son enfance. Serein, il se projette, à 37 ans, sur les JO de Los Angeles.

Comment se sent-on à deux semaines de remonter sur les tatamis ?

Excité, comme chaque fois que je reprends ! Au départ, j'avais imaginé aller à Lima et reprendre, sans rien annoncer. J'avais peut-être oublié qui j'étais dans le judo (il éclate de rire), ça n'est pas resté secret ! Je rentre à Lima, et j'enchaîne avec Lausanne (quinze jours plus tard). Voilà deux ans que je m'entraîne sans faire de compétition (prévue l'an dernier, sa reprise avait été reportée), j'ai envie de savoir où j'en suis, de commencer, aussi, à prendre des points en vue de la qualification pour les JO. Je suis inscrit aux Championnats du monde (du 4 au 11 octobre 2026 à Bakou), ça reste dans un coin de ma tête, mais j'ai de la bouteille et je ne fais rien dans la précipitation. Je verrai le moment venu.

Longtemps, entre les grandes échéances, votre objectif a été aussi de préserver votre corps. Est-il encore en bon état ?

Je ne sais pas s'il est en bon état ! Honnêtement, quand je regarde les anciens, la façon dont ils se déplacent, quand je les entends se plaindre des douleurs, je pense que je suis un miraculé (rires). J'ai été épargné, aussi parce que j'ai fait attention. Même s'il y a un peu de corrosion, ça ne m'empêche pas de m'entraîner. Et surtout, je le fais toujours avec le plaisir.

Même s'il y a eu la Ligue des champions avec le PSG en décembre 2024, voilà deux ans que vous n'avez pas vraiment combattu. L'attente a été longue...

Long pour qui (rires) ? Moi, je n'ai pas trouvé ça long ! Ça m'a fait du bien, la préparation olympique avait été intense, fatigante, parce que je ne voulais pas louper ces Jeux à la maison. J'ai vécu les plus beaux JO qu'un sportif puisse imaginer. Allumer la



vasque au côté de Marie-Jo Pêrec, gagner un 3e titre olympique. Et amener le point de la victoire pour l'équipe de France. Tout ça a été exceptionnel mais fatigant. J'ai eu ce besoin de profiter, de souffler et de me retrouver en famille.

Ça n'aurait pas été plus simple de tout arrêter sur ce moment euphorique ?

Ça aurait été un gâchis. On me dit que je serais sorti par la grande porte, mais quand on a tout gagné, est-ce qu'on peut sortir par une petite porte ? L'envie est toujours là. Trois semaines après les Jeux de Paris, j'étais sur le tapis, à m'entraîner. J'aime toujours autant le judo. Seulement, ce qui m'anime, ce ne sont plus les tournois ni les Championnats d'Europe ou du monde, mais les Jeux olympiques.

À Los Angeles, vous disputerez vos 6es Jeux. Il penserait quoi, le Teddy Riner des JO de Pékin en 2008, en vous voyant encore combattre, vingt ans après ?

Waouh ! (Il rit.) Non, honnêtement, je ne me pose pas cette question. Dans deux ans, je me dirai plutôt : « Ce sont tes derniers Jeux, alors donne tout ce que tu as et ramène cette médaille. » Ou encore : « Profite de chaque instant. »

En quoi le Teddy de Los Angeles sera différent de celui de Pékin ?

J'aurai 39 ans. À chaque olympiade, j'ai pris plus d'expérience, un peu plus d'épaisseur dans mon judo, dans ma façon de gérer la pression. Physiquement, j'ai changé aussi.

Entre-temps, vous êtes devenu une icône du sport français. C'est quelque chose que vous aviez imaginé ?

À aucun moment je me suis imaginé vivre tout ça. Ne serait-ce qu'être champion. En rentrant à l'Insep, en 2004, ce que je voulais, c'était gagner. Mais tout le monde veut gagner ! Oui, j'ai su mener mon projet, j'ai su imposer certaines choses. Mais je ne sais pas comment on devient un champion, je n'ai pas vraiment la recette.

Est-ce que vous savez pourquoi les Français vous aiment autant ?

Peut-être parce que je suis honnête, sincère et que je n'essaie pas de vendre quelque chose. Je suis sur les tatamis et dans les médias comme je suis dans la vraie vie.

Vos enfants vous voient comme un papa ou comme un champion ?

Je suis leur papa, bien évidemment. J'essaie de l'être. Ce n'est pas évident d'éduquer des enfants. J'accorde de plus en plus de temps à mes enfants, même s'ils ont toujours été à mon contact pendant les stages et les compétitions. Je suis un citoyen du monde convaincu que lorsqu'on montre à un

enfant du pays, ça ouvre son champ des possibles.

Quand vous évoquez l'après-carrière, vous parlez tantôt de politique, tantôt de business. Vous animez parfois des émissions. Savez-vous ce que vous aurez réellement envie de faire ?

J'aime découvrir de nouvelles choses. Je ne suis pas né avec une cuillère en argent dans la bouche. Le moindre euro que je touche, j'essaie de le capitaliser pour avoir un meilleur avenir pour moi et pour mes enfants. Ce que j'aime surtout, c'est faire kiffer les autres.

C'est le sens de la Riner Cup, le tournoi de judo que vous avez lancé il y a deux ans ?

On prépare la 3e édition ! Je voulais donner envie aux jeunes de se dépasser, mais dans une ambiance fun. L'année dernière, on a fait gagner une voiture au public. Les jeunes ont remporté des trottinettes, des places au Parc Astérix... J'ai aimé voir tous ces sourires. Le sport, c'est un moyen de réunir les gens et de faire oublier, le temps d'un moment, les problèmes de la vie.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
SANDRINE LEFÈVRE
/LE PARISIEN D
E MARDI 4 AOÛT 2026**

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Aux héroïnes de Rabat la nation reconnaissante

Les images sont une nouvelle fois très belles. Samedi 22 août 2026, dans le toujours scintillant palais de l'Unité, le couple présidentiel du Cameroun a reçu en grandes pompes les Lionnes indomptables fraîches championnes d'Afrique de football. On a craint à un moment donné, non sans raison - le chef de l'Etat étant encore dans un long séjour privé de plus de deux mois en Europe au moment où l'équipe du Cameroun dominait des pieds et des mains la surprenante sélection du Malawi, en finale de la 14e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football féminine -, que ladite cérémonie n'ait plus lieu, ou qu'elle soit seulement organisée en format édulcoré, présidée "sur très hautes instructions" par un "représentant personnel" du président de la République. Finalement, et heureusement, Paul Biya, rentré au Cameroun 48 heures plus tôt, a mis un point d'honneur samedi à présider personnellement cette reconnaissance de la Nation à nos merveilleuses et valeureuses championnes d'Afrique 2026.

Il faut saluer cette constance du "premier sportif camerounais", qui n'a jamais failli, sous les ors du palais de la République, à l'heure d'honorer les sportifs qui ont fait flotter haut le drapeau du Cameroun lors des compétitions internationales, en sports individuels comme en sport collectif. Concernant particulièrement le football féminin, sevré jusqu'ici de lauriers sur la scène continentale (si l'on excepte la médaille d'or des Jeux africains de 2011 à Maputo) par le règne vorace des Super Falcons du Nigeria vainqueurs de 10 des 14 Can organisées par la Confédération africaine de football, force est de rappeler que Paul Biya n'a pas attendu que la coupe soit pleine pour entourer ses filles, nos filles, de la grâce des honneurs républicains. Qu'on se souvienne de la magnifique fête déjà offerte aux Lionnes indomptables au palais de l'Unité le 8 décembre 2016, cinq jours après leur défaite cruelle (0-1) en finale de la Can face au Nigeria, le 3 décembre 2016 dans un stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé archiplein, comme jamais pour une finale de Can féminine.

Pour moi, ce geste du Père de la Nation de décembre 2016 était encore plus fort. Car le numéro 1 du pays avait à cette occasion transmis trois messages : il a su consoler des enfants effondrées de n'avoir pas été récompensées au bout d'une compétition qu'elles avaient largement dominée ; il indiquait également que l'Etat est à côté de sa sélection par beau temps comme par vents

contraires ; et enfin il incertitude du résultat même du sport de joueuses de football capitaine des héroïnes de la sélection ca-

Gabrielle Aboudi de se prendre en République et avec d'oublier qu'elles vendomile... En fait, le 8 décembre 2016 au palais présidentiel de Yaoundé, le chef de l'Etat avait pris date, et le 16 août 2026 au stade Moulay El Hassan de Rabat sa prophétie s'est accomplie avec cette première Coupe d'Afrique des nations remportée par le Cameroun. C'est une leçon de sport, c'est une leçon de vie. Un jour on perd, un jour on gagne. Le hasard étant quasiment impos-

sible en sport, quand on a du potentiel dans ce domaine, la chance finit par sourire à qui sait attendre et à qui a compris que la défaite, loin d'être la fin du monde, peut être le signe annon-

ciateur des jours qui chantent. C'est pourquoi je ne cesserai de déplorer que les rédacteurs du discours du chef de l'Etat à la jeunesse, diffusé le 10 février 2024, lui aient fait dire : "Je sais l'importance que vous accordez au football. L'Etat, dans le contexte difficile qui est le nôtre, consent de lourds sacrifices financiers à cet égard.

Il est donc en droit d'exiger une meilleure organisation et de meilleurs résultats. Nous allons y veiller.

Le Gouvernement et tout particulièrement le ministère en charge des sports ont reçu des instructions claires sur le sujet". On sait quels ravages cette sortie présidentielle, interprétée surtout suivant des intérêts grégaires particuliers, a causés dans les relations entre ministère des sports et fédération camerounaise de football, dans la gestion de l'équipe nationale masculine. Réclamer une meilleure organisation, d'accord ! Mais comment exiger de meilleurs résultats ?

Dans le même discours, quelques mots auparavant, Paul Biya avait pourtant signalé avec beaucoup de justesse : "Je vous félicite d'être restés dignes dans la défaite, comme vous l'avez été tant de fois par le passé, dans la victoire". C'est ça le fin mot de l'histoire. Célébrons comme il se doit les héroïnes de la Can féminine 2026 ! Mais ne les envoyons pas au bûcher si demain la victoire choisit un autre camp. Le Cameroun n'est que l'une des 54 nations africaines et l'un des 211 pays-membres de la Fifa, tous soutenus par leurs pouvoirs publics. Nous sommes un grand pays de football mais nous ne sommes pas les seuls enfants du bon Dieu !

a rappelé à tous la glorieuse tat sportif qui fait l'essence compétition. On vit alors des en joie, parmi lesquelles la roïnes de 2026 déjà un pilier merounaise d'il y a dix ans, Onguene, être heureuses selfie avec le président de la la première dame, au point naient de perdre la Can à



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Matene Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam, Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplicie Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl –
Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ;
contact@journalactu.com

**« Célébrons
comme il se doit
les héroïnes de la
Can féminine 2026 !
Mais ne les envoyons
pas au bûcher si de-
main la victoire choisit
un autre camp. »**

CAN FEMININE MAROC 2026

Aux héroïnes de Rabat la nation reconnaissante

Après leur historique et brillante victoire sur le Malawi (3-0) en finale de la Coupe d'Afrique des nations (Can) de football féminin, le 16 août au stade du prince Moulay Abdellah de Rabat au Maroc, les Lionnes indomptables ont été reçues en grandes pompes à leur retour au bercail. D'abord un accueil populaire par les fans, lundi, de l'aéroport de Nsimalen jusqu'à l'hôtel Mont-Febé, en passant par les rues de la capitale, juchées sur des véhicules décapotables, au siège flambant neuf de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot) à Warda. Ensuite, avec toute la solennité de la République, samedi au palais de l'Unité, où elles ont été saluées et décorées par le chef de l'Etat Paul Biya en personne, de retour-express d'un séjour privé de 74 jours en Europe. Retour sur ces moments inoubliables, pour un succès mémorable d'une séduisante équipe du Cameroun championne d'Afrique pour la première fois de l'histoire.

LE DOSSIER DE LA REDACTION

HOMMAGES DE LA NATION

Paul Biya au rendez-vous

La capitaine Gabrielle Aboudi Onguené et ses coéquipières, ainsi que leurs encadreurs, ont fait l'objet d'une réception somptueuse au palais présidentiel d'Etoudi, samedi 22 août 2026.



Viendra, viendra pas? C'est l'interrogation qui taraudait les esprits des nombreux amoureux de football et même d'autres citoyens curieux au pays des Lions indomptables, après le sacre historique de la sélection nationale féminine à la Can disputée au Maroc du 26 juillet au 16 août 2026. Diverses sources indiquaient que le président de la République, en séjour privé en Europe depuis deux mois et demi, pourrait désigner un représentant pour rendre les hommages de la nation aux héroïnes de Rabat. Que non! L'homme du 6 novembre 1982, 93 ans, est revenu à Yaoundé jeudi et a pu sacrifier aux usages républicains 48 heures plus tard en présidant, au palais de l'Unité, la réception officielle en l'honneur des toutes fraîches championnes d'Afrique. Dans un salon d'honneur des diplomates du palais de l'Unité en extase, le chef de l'Etat était bien là, debout, malgré une démarche à pas lents et mesurés bien compréhensible. Paul Biya, accompagné de son épouse

Chantal Biya, et devant tout son gouvernement, a serré la main à toutes les 26 joueuses et à leurs encadreurs administratifs et techniques. Avec en tête Samuel Eto'o le président de la Fécafoot et Céline Eko 1ère vice-présidente de la Fécafoot et présidente de la Ligue nationale de football féminin du Cameroun. Un décor en or C'est la capitaine emblématique de 37 ans, Gabrielle Aboudi Onguené, qui a eu l'insigne honneur de présenter au chef de l'Etat le trophée rutilant de la Coupe d'Afrique des nations de football féminin remporté haut la main (3-0) par les Lionnes indomptables, le 16 août à Rabat, face à la valeureuse sélection du Malawi. « Vous nous avez rendus heureux, vous nous avez rendus fiers », s'est exclamé le président camerounais, qui a ensuite décerné à chacun des héroïnes de Rabat la médaille de chevalier de l'Ordre de la valeur. Le sélectionneur Valentine Nguelé, première dame nommée à cette fonction, et ses pouliches étaient "en haut", et elles

l'ont fait savoir par leur sourire contagieux, et dans toutes leurs déclarations à la presse qui ont suivi. On a alors vu des invités VIP se presser pour faire des selfies avec ces Lionnes indomptables, magnifiques dans leurs tenues sahéliennes en deux pièces. Mais il n'y a pas eu que les sourires, les discours et les breloques. Pour saluer cet exploit historique d'un premier sacre à la Can féminine des Lionnes indomptables, le chef de l'Etat, au nom de la République du Cameroun reconnaissante, a décidé d'offrir une villa à chacune des championnes d'Afrique 2026. Où scintillera à l'avenir cette médaille d'or de la Can féminine et d'autres cadeaux qui furent de partout, témoignages de la joie indescriptible qui s'est emparée de la grande majorité des Camerounais après le parcours hors-normes de leur équipe nationale féminine de ballon rond.

SIMPLICE MOUSSINGA

RETOUR TRIOMPHAL

Liesse populaire à Yaoundé

Les championnes d'Afrique 2026 ont été chaleureusement accueillies par leurs compatriotes dans les rues et un peu partout dans la capitale.



Dès l'atterrissage sur le tarmac de l'aéroport de Yaoundé-Nsimalen de l'avion de Camairco ayant effectué le vol spécial au départ de Rabat au Maroc, aéronef accueilli par deux jets d'eau croisés envoyés par des camions de sapeurs-pompiers, les forces de maintien de l'ordre ont été vite débordées par une foule de milliers de fans excités qui voulaient toucher du doigt les nouvelles championnes d'Afrique.

Après l'exécution de l'homme national et une petite pause dans les salons de l'aéroport, le cortège s'est ébranlé dans les rues de la capitale, direction

hôtel Mont-Febé choisi comme camp de base des Lionnes indomptables. Dans la première Jeep militaire décapotable de la caravane se trouvaient, debout, la capitaine Aboudi Onguené brandissant le précieux trophée de la Can, mais aussi la ministre de la Promotion de la Femme et de la Famille, Marie-Thérèse Abena Ondo, prouvant une nouvelle fois la capacité du football à briser les barrières sociales. Parlant de barrière, le cortège des Lionnes indomptables a été contraint de s'arrêter au niveau du carrefour Mvan, à la demande des jeunes en furie et en fusion, qui avaient érigé

cette barricade humaine de joie, pour communier de plus près, et au ralenti, avec les nouvelles championnes d'Afrique. Celles-ci se sont prêtées volontiers à ce jeu, certaines arborant encore fièrement leurs fameuses lunettes de soleil de ton violet qui avaient fait sensation sur la pelouse du stade du prince Moulay Abdellah, au coup de sifflet final de la Can le dimanche 16 août.

La température n'a guère baissé autour des Lionnes indomptables à leur arrivée à l'hôtel Mont-Febé, pourtant niché sur un flanc de montagne luxuriant loin du vacarme du centre-ville.

Les familles et les fans anonymes continuaient à faire des pieds et des mains pour rencontrer les héroïnes de Rabat. Le nouveau président du Comité national olympique et sportif du Cameroun (CNOSC), le ministre Grégoire Owona, n'a pas résisté non plus à l'envie d'aller saluer les vainqueurs de la Can féminine 2026 là-bas. Une effervescence à la mesure de l'exploit réalisé en terre marocaine par les pouliches de Valentine Nguelé, au cœur de la belle histoire d'une équipe repêchée au départ et couronnée à la fin.

OUSMANOU LABARANG

Réactions

Paul Biya, président de la République

“ Vous nous avez rendus heureux “



Vous nous avez séduits par votre dynamisme et votre solidarité. Vous nous avez émerveillés avec les performances, mais surtout par la solidité de votre collectif. Vous nous avez rendus heureux, vous nous avez rendus fiers. La Nation, par ma voix, vous témoigne en ce jour sa plus profonde gratitude.

Valentine Nguelé, sélectionneur national

“ La patience a payé “



Valentine Nguéle, c'est une ancienne footballeuse internationale camerounaise. Ça fait 16 ans aujourd'hui que je suis dans l'entraînement. J'ai travaillé et j'ai patienté. Je demande aux autres de travailler et d'attendre le bon moment, car la patience paie. Ils sont nombreux ceux qui m'ont soutenue et je leur dis merci.

Toko Njoya, milieu de terrain Real Madrid

“ Nous nous sentons accompagnées “



Je suis très contente de voir cet accueil, c'est vraiment merveilleux ! Voir autant de Camerounais, cela montre que l'on est accompagné, peut-être pas toujours de près, mais en tout cas de loin.

Bernard Tchoutang, préparateur mental des Lionnes

“ Le travail finit toujours par payer “



Je veux d'abord saluer nos joueuses. Elles ont donné leur sueur, leur discipline et leur cœur pour aller chercher une victoire qui, jusqu'alors, ne nous avait jamais souri. Salut également à l'ensemble du staff, avec qui ce travail a été mené jour après jour. Pour ma part, j'ai simplement fait ce que je sais faire : accompagner, guider et préparer ces joueuses, physiquement et mentalement. J'y suis allé pas à pas, avec la conviction que le travail bien fait finit toujours par payer.

TENNIS DE TABLE. Après les zonales de Kinshasa, cap sur les championnats d'Afrique au Maroc

Des pongistes camerounais prendront bien part du 12 au 19 octobre 2026 aux championnats d'Afrique seniors de tennis de table, à Tanger en terre marocaine. Lors des championnats de la zone Afrique centrale disputés mi-août (du 14 au 16) dans le gymnase du complexe sportif Tata Raphael de Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC), la délégation camerounaise, quoique arrivée la veille seulement sur le lieu de la compétition, a en effet décroché trois qualifications directes pour le prochain rendez-vous continental, en remportant la médaille d'or par équipe et deux médailles individuelles, une en or par Ylane Batix et une en argent par Simon Ebode chez les messieurs. Mais cette arrivée tardive des athlètes camerounais à Kinshasa a été préjudiciable à la sélection féminine battue par forfait dans l'épreuve par équipes. Celle-ci s'est néanmoins rattrapée au niveau individuel, avec une médaille de bronze pour Hilary. Le tournoi zonal d'Afrique centrale de Kinshasa a réuni cinq pays: la RDC, pays hôte, la République centrafricaine, le Cameroun, la République du Congo et le Burundi. Ils étaient qualitatifs aux 24e championnats d'Afrique programmés en octobre au Maroc, où le Cameroun sera représenté par six pongistes (deux dames et quatre messieurs).



BASKETBALL. La course à la qualification au Mondial 2027 s'ouvre à Radès et à Dakar



Les cinq places africaines qualificatives au Mondial FIBA Qatar 2027 seront attribuées au terme du second tour des éliminatoires zone Afrique programmé du 27 au 30 août 2026, à Radès en Tunisie et à Dakar au Sénégal. Voici le programme complet :

Jeudi 27 août

- Guinée vs Soudan du Sud — 12h00 GMT
- Angola vs RD Congo — 12h30 GMT

- Nigeria vs Cameroun — 15h00 GMT
- Mali vs Côte d'Ivoire — 15h30 GMT
- Tunisie vs Cap-Vert — 18h00 GMT
- Égypte vs Sénégal — 18h30 GMT

Vendredi 28 août

- Soudan du Sud vs Nigeria — 12h00 GMT
- Cap-Vert vs Guinée — 15h00 GMT
- Cameroun vs Tunisie — 18h00 GMT

Samedi 29 août

- Côte d'Ivoire vs Égypte — 12h30 GMT
- RDC vs Mali — 15h30 GMT
- Sénégal vs Angola — 18h30 GMT

Dimanche 30 août

- Nigeria vs Cap-Vert — 12h00 GMT
- Égypte vs RD Congo — 12h30 GMT
- Guinée vs Cameroun — 15h00 GMT
- Angola vs Côte d'Ivoire — 15h30 GMT
- Tunisie vs Soudan du Sud — 18h00 GMT
- Mali vs Sénégal — 18h30 GMT

FOOTBALL. Des supporters lancent une pétition mondiale contre Infantino

Une coalition d'une quarantaine d'associations de fans venues des six confédérations réclame la démission du président de la FIFA et une refonte de la gouvernance de l'instance. La contestation change de camp. Après les confédérations et plusieurs fédérations nationales, ce sont désormais les supporters qui s'organisent contre Gianni Infantino. Une pétition dans ce sens est en ligne depuis jeudi. Le texte, diffusé en plusieurs langues, demande également une réforme profonde de l'instance, afin qu'un épisode comparable à celui des dernières semaines ne puisse se reproduire. Le texte s'ouvre sur une revendication de propriété symbolique. Les signataires y rappellent que le football appartient à ceux qui remplissent les stades et transmettent cette passion de génération en génération, avant de dénoncer un homme qui se croirait « plus important que le football lui-même ». Les griefs dépassent le seul projet abandonné. Les associations citent également l'implication passée dans le projet de Super Ligue européenne, l'idée d'une Coupe du monde tous les deux ans, ou encore la politique tarifaire appliquée pour le Mondial 2026.



MONDIAL 2026. La grande lessiveuse de sélectionneurs est passée sur les bancs de touche

C'est un morceau iconique de l'histoire du football que s'est offert un acheteur ce samedi 22 août 2026. À l'occasion d'une vente aux enchères réalisée par la maison américaine Heritage Auctions, le ballon du quart de finale de la Coupe du monde 1986 entre l'Argentine et l'Angleterre a été vendu pour 3 355 000 dollars (2 870 000 euros), soit un peu plus de 1,835 milliards de FCFA. C'est avec ce ballon que Diego Maradona a inscrit la mythique "main de Dieu". À la 51e mn, Maradona s'était élevé dans le ciel de Mexico pour tenter de reprendre le centre d'un coéquipier. Voyant que le ballon était trop haut, il avait tendu son bras droit pour le dévier avec la main et surprendre le gardien anglais Peter Shilton, pour l'ouverture du score. L'arbitre n'y a vu que du feu et a accordé le but, qui n'était pourtant pas valable, mais il n'y avait pas encore la Var. Au contraire de celui de la victoire, inscrit par le même Maradona la 55e mn, après un slalom incroyable, éliminant toute l'équipe anglaise avant de marquer son deuxième but du match. Il s'agit de la deuxième vente de ce mythique ballon. Il avait été récupéré après la rencontre par l'arbitre tunisien, Ali Bennaceur, sans doute conscient qu'il venait de participer à l'un des plus grands matchs de l'histoire. Celui-ci l'avait vendu une première fois aux enchères en 2022, à 2,3 millions d'euros. Le nouveau propriétaire ne l'a finalement gardé que quatre ans, avant de le revendre ce samedi pour 500 000 euros de plus. SOURCE: leparisien.fr



TENNIS. Arthur Fils remporte son premier Masters 1000 à Cincinnati



Heureux et soulagé par sa victoire en finale du Masters 1000 de Cincinnati, dimanche, contre l'Américain Frances Tiafoe (6-3, 1-6, 6-0), Arthur Fils, nouveau n°11 mondial a rapidement fait comprendre qu'il ne comptait pas s'arrêter là. Sur le court, le Français sait jouer avec l'envie et l'intensité qui va avec : il a ainsi rapidement mené 3-0 grâce à ses lourdes frappes, puis bouclait le set en patron, de trois aces autoritaires. C'est une première pour Arthur Fils qui remporte son premier Masters 1000 et pour le tennis français depuis Wilfried Tsonga en 2014. Avec ce titre, Arthur Fils réalise un gros coup et fait un bond au classement général (de la 21e place à la 11e) pour venir toquer aux portes du top 10. Un signal fort, envoyé à une semaine du début de l'US Open, à New York (États-Unis).

CYCLISME. Julien Alaphilippe annonce sa retraite

Après Thibaut Pinot et Romain Bardet, c'est au tour de Julien Alaphilippe de raccrocher. Le double champion du monde, figure emblématique du cyclisme français, a annoncé sa retraite vendredi 21 août, à 34 ans, au terme de 13 ans de carrière. Double champion du monde, vainqueur de classiques dont le Monument Milan-Sanremo, étincelant lors du Tour de France 2019, il a marqué le cyclisme français par ses qualités de puncheur et sa popularité auprès du public. Il était le dernier à ne pas avoir rangé son vélo. Après Thibaut Pinot en 2023 et Romain Bardet en 2025, « Alaf » a fini, à 34 ans, par imiter ceux avec qui il a formé le trio adoré du cyclisme tricolore au cours de la dernière décennie. Son intelligence de course, sa combativité et son panache ont permis à cet ancien coureur de cyclo-cross, au petit gabarit d'1,73 m pour 62 kg, de se forger un riche palmarès. Sa carrière culmine entre 2018 et 2021. En quatre saisons, le Français de la Quick Step s'offre une razzia dans les classiques : une Clásica San Sebastian (2018) trois Flèches Wallonnes (2018, 2019, 2021), un Monument avec Milan Sanremo (2019), les Strade Bianche (2019) et surtout deux titres mondiaux en 2020 à Imola et l'année suivante à Louvain.



APOTHEOSE

Football féminin, nouvelle attraction des Camerounais

De nombreuses personnalités et des amoureux du ballon rond ont assisté à la finale de la Coupe du Cameroun entre Lekié FC et Louves Minproff au stade annexe n°1 Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, dimanche 23 août 2026.

C'est un nouveau tournant que le football féminin est en train d'inscrire dans les cœurs des Camerounais. Pour la 1ère fois de la saison et peut-être dans l'histoire du football féminin au Cameroun, les gradins du stade annexe n°1 omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé ont manqué de places assises. Mais le fait le plus marquant a été la qualité des personnalités ayant fait le déplacement pour vivre en direct la finale de la Coupe du Cameroun de football féminin entre Lekié FC et Louves Minproff. En bonne place de ces fans, observateurs et spectateurs ordinaires, la présidence de la République était représentée par le directeur adjoint du Cabinet civil, Oswald Baboke. Peut-être n'en fallait-il pas autrement, lorsqu'on sait que la veille déjà, samedi 22 août, le palais de l'Unité était le centre d'attraction des Camerounais : le président de la République et son épouse ont reçu les Lionnes indomptables, vainqueurs de la 14e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football féminin sur le score de 3-0 face au Malawi, à Rabat, le 16 août dernier.

Même sans Tiwa Lekié FC gagne

La place du football féminin que Valentine Nguelé et ses pouliches ont inscrite au cœur de la passion du peuple camerounais en est la raison. Et les protagonistes de la Coupe du Cameroun 2026, Lekié FC



et Louves Minproff, ont comblé les milliers des spectateurs du stade annexe par un spectacle alléchant.

Et même privé plus que jamais de son avant-centre vedette, Lys Fraiche Tiwa (Ballon d'Or camerounais et Soulier d'or 2025, meilleure buteuse 2026 avec 19 buts dans le championnat Guinness Super League, qui évoluera désormais dans le championnat d'élite espagnol), Lekié FC, qui possède dans ses rangs une cham-

pionne d'Afrique, Ivana Makana Yakana, a remporté la Coupe du Cameroun grâce à un superbe but inscrit à la 66e par la latérale gauche, Ekodeck. «Très contente d'inscrire ce seul but pour mener mon équipe à la victoire et remporter le trophée. Il est bien vrai que je n'étais pas là durant le championnat, je n'ai joué que 11 matchs, il a donc fallu ma présence à cette finale de la Coupe du Cameroun. Et j'ai donné ce que je pouvais donner», s'est

confié Ekodeck à L'Actu-Sport.

Lekié FC conserve ainsi le trophée de la Coupe du Cameroun de football féminin et dans les prochains jours, en sa qualité de champion du Cameroun de la saison 2024-2025, disputera le tournoi zonal de l'Uniffac comptant pour les éliminatoires de la Ligue des champions féminine de la CAF, au stade omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

FORMATION CONTINUE

Capacitation des femmes-reporters de sport à l'Ufresa

Elles sont 30 à avoir reçu les attestations à l'issue d'un atelier de deux jours sur le thème « Femmes en mouvement : l'éducation par le sport et la plume », tenu en fin de semaine dernière à l'INJS de Yaoundé.

C'est un événement organisé par l'antenne camerounaise de l'Union des femmes-reporters sportives d'Afrique (Ufresa-Cameroun) en partenariat avec la Conférence des ministres de la Jeunesse et des sports de la Francophonie (Confejes), l'Institut national de la Jeunesse et des sports (INJS) et Mati Service, à l'auditorium de l'INJS de Yaoundé, vendredi 21 et samedi 22 août 2026.

«Outils les femmes journalistes à mieux élaborer leur reportage en vue de mettre la femme en avant ; ne pas seulement s'arrêter aux résultats, bons ou mauvais ; donner des informations sur comment l'athlète s'est préparée en termes de santé, de nutrition, même au niveau de sa vie familiale. C'est ça qu'il faut mettre en avant, afin de montrer aux femmes qui veulent aussi faire ce métier de reporter sportive, que derrière, il y a un grand travail à faire et que la femme sportive doit vraiment être prise en compte dans tout ce qu'elle fait dans la vie », a défini le Point focal de la Confejes et inspecteur n°2 au ministère des Sports et de l'éducation physique, Collinette Biamou.



Durant ces deux jours, sont passés sur le panel, des experts dans le domaine du sport, à l'instar de Emmanuel Gustave Samnick, journaliste sportif et patron de presse, qui a entretenu les participantes sur « Journalisme sportif et narration d'impact : regards croisés » ; Dorothée Danedjo Foubas, journaliste multimédia et stratège en communication digitale, qui a exposé sur « Journalisme, réseaux sociaux et nouvelles audiences » ; Priscille Moadougou, journaliste sportive et écrivaine, présidente de l'antenne Ufresa-Ca-

meroun, a planché sur « Sport féminin, résilience et excellence » ; Victoire L'Or Ngon Ntame, ancienne Lionne indomptable de volleyball et présidente de la commission des athlètes du CNOSC a quant à elle fait un « partage d'expériences » ; et enfin, André-Michel Essoungou, journaliste sportif, ancien correspondant RFI, BBC, cofondateur KOBO Sport est intervenu en visioconférence pour des échanges en direct sur la santé, l'éducation et le genre.

Le satisfecit de la marraine

L'atelier a connu un engouement certain chez les femmes-reporters de sport. À côté des participantes (une vingtaine) qui ont particulièrement été invitées, même les journalistes invitées à couvrir les travaux ont pris du plaisir à se recycler. Et toutes ont reçu des attestations de participation. «J'ai beaucoup retenu de cet atelier, beaucoup même. J'ai pris vraiment plaisir à écouter les experts, les consœurs, notamment le Dr Dorothée sur comment fonctionne l'IA, comment associer l'IA à l'exercice du journalisme à écrire le papier, comment faire des recherches. Moi qui sors de Douala pour ce séminaire, je pense que même si c'était à refaire, je le refais », a confié à la presse Pamela Njoya, journaliste à Radio-Sport-Info. Et pour la marraine de l'Ufresa-Cameroun, Rosine Mouchili, entrepreneure, l'expérience est à renouveler: «Je salue l'initiative. Alors, bravo femmes dynamiques, des femmes hors-pair. Les activités se sont manifestement bien passées et à nous revoir très bientôt. Le meilleur reste à venir !»

AT E

RAISSA FOUDA

Une reporter est née de nouveau

La web-journaliste a remporté un prix inattendu, à l'issue de l'atelier de formation organisé par Ufresa-Cameroun, avec ce livre gagné qui va lui «permettre d'étoffer [ses] papiers sur les portraits».

Raïssa Fouda est une participante doublement heureuse de l'atelier de formation sur « Femmes en mouvement : l'éducation par le sport et la plume » organisé par l'Ufresa-Cameroun, à l'INJS de Yaoundé, du 21 au 22 août 2026. Non seulement celle qui n'est pas journaliste à la base a beaucoup appris de cette session de formation à l'intention des femmes journalistes de sport, mais elle rentre avec dans sa besace un exemplaire du livre offert par l'un des experts-formateurs, Emmanuel Gustave Samnick, auteur du livre-galerie de portraits Ma liste des 23 meilleurs footballeurs camerounais de tous les temps, (202 pages, Éditions Ndamba, Yaoundé, 2022).

Lauréate de l'exercice organisé pendant l'atelier sur l'angle d'attaque, elle doit sa récompense à ce titre donné à son papier : « Les Lionnes relancent la fierté nationale ». Elle a donc remporté un exemplaire de l'ouvrage mis en jeu par son auteur. « C'est une surprise parce que je ne suis pas très forte dans la titraillie. Je ne suis pas journaliste à la base. Donc, c'est sur le terrain que je suis venue me former, parce que je suis communicante; je fais la communication des organisations », explique l'heureuse gagnante. En remerciant l'Ufresa pour cette opportunité de formation qui lui a été offerte, avec le bonus d'un livre gagné, elle promet de renforcer son adhésion dans cette association professionnelle.

« Je compte accroître mes capacités dans la rédaction web surtout et aussi dans la rédaction des contenus sportifs », assure celle qui sait déjà quel usage elle fera de son prix remporté samedi à l'auditorium de l'INJS: « Ça va me permettre de davantage étoffer mes papiers sur les portraits. Comme il [Emmanuel Gustave Samnick était le paneliste sur le module 1 : « Journalisme sportif et narration d'impact : regards croisés », NDLR] a dit lors de l'atelier de formation, que le journaliste devrait essayer d'améliorer ses angles de traitement, notamment avec les différents genres journalistiques ; ne pas se focaliser uniquement sur les comptes rendus, mais également privilégier les portraits. Donc, cet ouvrage me permettra davantage de réaliser de bons portraits des athlètes avec des éléments tels que ceux sur des joueurs de football qu'il a abordés dans son livre ».



PRISCILLE MOADOUGOU

« Nous serons à Douala à la fin du mois d'octobre »

Présidente de l'Ufresa-Cameroun depuis avril 2023, elle donne son satisfecit de l'atelier de Yaoundé et énonce les perspectives de l'association jusqu'à la fin de l'année 2026.



Renforcement des capacités des femmes reporters sportives. Qu'est-ce qu'on retient à l'issue de ce deux jours de formation ?

On retient que nous avons encore une fois de plus été remises sur les rails par les experts, parce que vous savez, après un certain moment, on se retrouve dans la routine et après, on oublie les réflexes, on se perd. Maintenant, tous les experts qui sont passés par-là nous ont ramenées sur le droit chemin en nous disant : « Attention, restez journalistes ! Restez professionnelles ! Évitez d'entrer dans les bagarres, évitez surtout de plonger dans la facilité ! » Parce que l'Intelligence artificielle, c'est ce qu'on nous présente comme étant quelque chose de bien, alors que derrière cette Intelligence artificielle, il y a un gros piège surtout pour ceux qui ne sont pas avertis. C'était quelque chose de très pratique. Au-delà des exposés, il y a eu des échanges et parfois

des conversations, et des exercices qui marquent même plus que des longs exposés. Donc, vraiment, je suis entièrement satisfaite de ces deux jours de partage d'expériences et d'acquisition des connaissances ! Je suis également journaliste, donc moi-même, je me suis formée pendant ces deux jours.

Quelles sont les perspectives de l'Ufresa-Cameroun ?

La première perspective d'avenir de l'Ufresa, déjà, dans le cadre de ce projet, après Yaoundé, nous serons à Douala à la fin du mois d'octobre toujours pour deux jours de séances de formation, de renforcement des capacités. Ce ne sera pas les mêmes thématiques que celles de Yaoundé afin de ne pas faire doublon. Nous allons également faire une campagne médiatique. Il faudrait bien qu'on ait des thèmes différents et variés pour une sorte d'attractivité des personnes qui vont suivre les activités de l'Ufresa. Après, on va sortir le Guide du journaliste sportif. Et en fin d'année, on pourra aller dans un orphelinat remettre des dons, comme c'est dans notre tradition. Voilà nos perspectives dans les prochains mois.

Le nombre de participantes de cet atelier de Yaoundé vous reconforte-t-il ?

On était une vingtaine de participantes. C'est vrai que le premier jour, il n'y a pas eu beaucoup de personnes. Elles se sont excusées et d'autres sont venues au 2e jour. On voulait atteindre 30, mais nous avons invité 25 personnes. Et nous pensons vraiment que le bilan est largement satisfaisant, parce que, au-delà des personnes que nous avons invitées, il faut savoir que les journalistes sportives, qui sont venues pour couvrir cet événement se sont également retrouvées en train d'assister à ces formations-là. Parce que, dès qu'on entend parler de la pratique journalistique, on apprend toujours quelque chose qu'on soit reporter, participante ou expert, on acquiert toujours quelque chose. Et c'est un réflexe que j'ai beaucoup admiré de la part des journalistes, qui ne sont pas que venues se contenter de couvrir un événement; ils se sont assis et ils ont appris.

Propos recueillis par André T. Essomé

ANGLETERRE

Bryan Mbeumo coule à Hull City

Troisième l'an dernier, Manchester United a chuté (2-0) samedi dès la 1ère journée de Premier League sur le terrain du promu, bien plus mordant et inspiré .

Manchester United a complètement manqué ses débuts dans cette nouvelle saison de Premier League. En déplacement chez le promu Hull City, les hommes de Michael Carrick ont logiquement concédé une défaite 2-0. Semi Ajayi a ouvert le score à la 17e minute après une intervention imparfaite de Senne Lammens sur corner. Nobel Mendy a ensuite repris de la tête un coup franc obtenu par Bachir Belloumi pour doubler l'avantage des Tigers à la 38e minute. Les Red Devils étaient ainsi déjà menés de deux buts à la pause. Le scénario n'a pratiquement pas évolué après le repos. Incapables d'accélérer ou de combiner dans les petits espaces, les Mancuniens ont multiplié les centres imprécis et les frappes lointaines. Bryan Mbeumo a obtenu la meilleure occasion visiteuse dans le dernier quart d'heure, mais



Konstantinos Tzolakis a remporté son face-à-face.

À dix jours de la fermeture du mercato, l'arrivée attendue du milieu camerounais Carlos Baleba ne réglera pas toutes les lacunes. Un accord verbal a été trouvé avec Brighton autour de 65 millions de livres, auxquels pourraient s'ajouter cinq millions de bonus. Cependant, le recrutement d'un latéral gauche plus dynamique apparaît désormais indispensable.

Hull City se déplacera mardi 25 août sur la pelouse de Stoke City, à 19h45, au deuxième tour de la Coupe de la Ligue. Les Tigers retrouveront ensuite la Premier League samedi 29 août à Coventry. Manchester United recevra, de son côté, Ipswich Town le dimanche 30 août à 16h30. Une réaction immédiate sera déjà exigée à Old Trafford.

SOURCE: FOOT-AFRICA.COM

ESPAGNE

Espí délivre le Real Madrid pour les débuts de Mourinho

Entré en jeu en fin de match, le jeune attaquant espagnol Carlos Espi a offert au Real Madrid 2.0 de José Mourinho une victoire poussive (2-1) samedi sur la pelouse de l'Espanyol Barcelone pour lancer sa saison en Liga. L'ex-attaquant de Levante, recruté cet été pour ses qualités de buteur, a délivré les Merengues à la 90e minute après une ultime percée de Kylian Mbappé dans la surface (90e, 2-1), évitant des débuts ratés à l'entraîneur portugais pour son retour sur le banc madrilène. Malgré son trio de superstars Mbappé-Vinicius-Bellingham en attaque et trois recrues titulaires d'entrée (Konaté, Silva, Dumfries), le géant espagnol (5e, 3 points) avait eu jusque-là beaucoup de mal à tromper



la vigilance d'une défense catalane bien regroupée et accrocheuse. Le Real, qui disputait sa première rencontre officielle de la saison, avait pourtant pris un départ idéal en ouvrant le score sur un coup franc du jeune truc Arda Güler coupé de la tête par Jude Bellingham (10e, 1-0).

De son côté, le Barça, rival historique du Real Madrid, ne s'est pas laissé déconcentrer et a rattrapé son retard en s'amusant sur le terrain d'Elche (5-0). Raphinha, le nouveau capitaine nommé par Hansi Flick, a été l'un des grands acteurs de la rencontre en inscrivant deux buts (14e, 67e) et a donné une passe décisive à Karim Adeyemi (45e), qui fêtait sa première sous le maillot blaugrana.

FRANCE

Ferran Torres sauve le PSG de la noyade

Mené 2 à 0 par Rennes (où le Camerounais Nagida était titulaire en latéral gauche) jusqu'à la 71e minute, dimanche 23 août, le PSG a évité la défaite grâce à un doublé de son champion du champion Ferran Torres (2-2), entré à la pause. Un peu plus d'un mois après avoir marqué son dernier but et offert la Coupe du monde à l'Espagne contre l'Argentine (1-0, a. p.), Ferran Torres a en effet soigné ses débuts avec le PSG en marquant

un doublé.

Hormis la suspension de Nuno Mendes, compensée par Lucas Hernandez, Luis Enrique avait sorti son équipe type au coup d'envoi. Mais Franck Haise, le coach rennais, avait prévu un plan parfait. Dès le premier contre, Sebastian Szymanski a validé cette option en ouvrant le score d'une frappe sèche aux 20 mètres. Comme à Lens (0-1), pour le Trophée des champions, le PSG a alors dû courir après le

score, face à un adversaire efficace, juste et généreux, sans vraiment réussir à se montrer dangereux. Pire, pour Paris : Rennes en a même mis un deuxième juste avant la mi-temps, dans la foulée de la meilleure occasion parisienne, manquée par Ousmane Dembélé (37e). Une minute plus tard, donc, les Rennais ont régalié leur public avec une conclusion en une touche du buteur maison Esteban Lepaul (38e). Létal.



CARLOS BALEBA

Le pari à 70 millions de livres de Manchester United

Pourquoi les Red Devils ont investi une fortune sur le milieu camerounais de 22 ans dont les performances ont baissé la saison dernière - la faute à des blessures notamment. Décryptage d'un transfert qui ne s'explique qu'avec les datas.

Tout commence par une phrase de David Ornstein, le 6 août 2025, dans The Athletic : «Manchester United a pris contact avec Brighton & Hove Albion, via des intermédiaires, pour explorer les conditions d'un accord pour le milieu de terrain Carlos Baleba.» Un an plus tard, le dossier est bouclé : 65 millions de livres garantis, 5 de bonus, plus une clause d'intéressement à la revente pour les Seagulls, selon la BBC. Soit près de 80 millions d'euros pour un joueur qui, en 2025-2026, n'a bouclé qu'une seule rencontre entière de Premier League avant de partir à la CAN. Absurde ? Pas si l'on regarde de plus près. Le trou laissé par Casemiro United n'a pas acheté un meneur de jeu. Le club paie en quelque sorte le

règlement d'un problème structurel : la couverture des transitions après le départ du Brésilien Casemiro. La BBC présente d'ailleurs l'opération comme l'aboutissement d'un programme de renforcement du milieu de terrain des Red Devils, avec une exigence assumée — davantage d'athlétisme. Un chiffre, produit par Opta, résume à lui seul la logique du recrutement. En 2024-2025, Baleba a atteint un point de vitesse de 34,5 km/h, le classant au dixième rang parmi les milieux axiaux et défensifs de la Premier League. Casemiro, lui, pointait au 92e rang sur 109, à 30,5 km/h. Quatre kilomètres-heure d'écart et un énorme déficit lorsqu'il faut empêcher les contre adverses.



Baleba face à la concurrence à Old Trafford
Sources : Opta Analyst, Squawka, FBref. Les cadres événementiels diffèrent : à lire comme une comparaison de profils, non comme un modèle unique.

	Baleba (2024-25)	Andrey Santos (2025-26)	Kobbie Mainoo
Passes tentées / 90	43,8	57,2	—
Réussite de passe	88,0 %	89,9 %	87,2 % sous pression (13e/88)
Passes vers l'avant	22,7 %	25,7 %	85,7 % de réussite sous forte pression (11e/88)
Duels au sol gagnés	54,6 %	67,8 %	—
Conduites progressives / 90	6,7	n.c.	n.c.
Interceptions / 90	1,6	inférieur à Baleba	—
Récupérations / 90	6,7	inférieur à Baleba	—

Le message est limpide. Santos distribue, sécurise, casse les lignes (8,1 passes de rupture par 90, seuls onze milieux de Premier League font mieux). Mainoo résiste au pressing et conserve dans les zones congestionnées. Baleba, lui, couvre le ter-

rain, récupère et perce. Dans un 4-2-3-1, l'association Santos-Baleba divise la charge de travail au lieu de la dupliquer. C'est le meilleur argument de la direction sportive mancunienne.

Le verdict

United n'achète pas le Baleba de 2025-2026. Il achète celui de 2024-2025, en pariant que la rechute était conjoncturelle. Le profil, lui, est cohérent : mobilité, rayon de couverture, récupération, résistance au pressing, conduite progressive — précisément ce qui manquait. Le risque, c'est le prix. À 70 millions de livres, on tarife un milieu accompli, pas un joueur de 22 ans avec une grande saison de Premier League derrière lui et un exercice en creux. La logique tiendra si Michael Carrick l'utilise comme un 6/8 complémentaire et athlétique. Elle s'effondrera s'il attend de lui qu'il résolve seul le problème de couverture et celui de la création basse. Les données, elles, ont déjà tranché : Baleba est un accélérateur, pas un chef d'orchestre.

Sources : Opta Analyst («Carlos Baleba: Brighton's Midfield Production Line Has Another Star» ; «Carlos Baleba Can Be the Final Piece of Man Utd's Midfield Rebuild»), FBref (StatsBomb), statistiques officielles de la Premier League, The Athletic (David Ornstein, 6 août 2025), BBC Sport, Sky Sports, FotMob, DAZN, Squawka, Brighton & Hove Albion (biographie officielle).

ANDRÉ MICHEL ESSOUNGOU

Baleba, saison de référence 2024-2025
2 661 minutes de Premier League · 34 matches, 31 titularisations · 3 buts, 1 passe décisive

Indicateur (par 90 min)	Baleba	Classement / percentile
Récupérations de balle	6,5	7e des milieux de PL (900 min +) — Opta
Conduites progressives	6,7	4e des milieux défensifs — Opta
Conduites de 10 m et +	2,9	Seuls 3 joueurs à son poste font mieux
Gain de terrain par conduite	5,2 m	Top 7 des milieux défensifs
Interceptions	1,56	91e percentile — FBref
Contres (blocks)	1,59	80e percentile — FBref
Tacles	2,67	70e percentile — FBref
Dribbles réussis	1,12	80e percentile — FBref
Réussite de passe	87,4 %	80e percentile — FBref

Totaux 2024-25 : 46 interceptions et 197 récupérations (5e des milieux de PL), 199 duels gagnés — top 7 % des milieux défensifs du championnat (données FotMob/DAZN). La plupart des sentinelles offrent soit du volume défensif, soit de la propreté technique. Baleba offre les deux, plus une troisième chose : il porte les ballons. Il reçoit près de sa propre ligne défensive, élimine le premier presseur et livre à ses partenaires un point de départ vingt mètres plus haut. The Athletic, sur la base de données produites par Opta x SkillCorner le range dans la catégorie des « patrouilleurs du milieu de terrain, ceux qui protègent la défense, coupent les attaques » — avec une résistance au pressing notée 5 sur 5, un maximum absolu à l'échelle européenne.

Ce que Baleba n'est pas
S'il est excellent dans certains aspects du jeu, les statistiques du jeune milieu de terrain indiquent aussi que sur d'autres as-

pects, sa marge de progression est importante. Ainsi, pour ce qui est de son implication dans la construction du jeu, il est noté à 1 sur 5 et pour sa capacité à représenter une menace par sa créativité, il est noté à 2 sur 5. Les chiffres bruts confirment. En 2024-2025, Baleba n'a produit que 0,03 passe décisive et 0,04 xAG par 90 minutes, selon FBref. Ses 3,99 passes progressives par 90 le placent au 43e percentile seulement. Et seules 22,7 % de ses passes allaient vers l'avant, contre une moyenne de 28,0 % à son poste — un ratio encore descendu en 2025-2026, note Opta. D'où la conclusion tactique : Baleba n'est pas un premier relanceur. Il est le complément d'un premier relanceur.

La régression

Sources : Sky Sports, FotMob. Les totaux sont faussés par le temps de jeu : c'est la baisse par 90 minutes qui inquiète

Indicateur	2024-25	2025-26	Ecart
Tacles / 90	2,66	1,55	1,11
Ballons gagnés dans le tiers défensif / 90	2,36	1,68	0,68
Tacles (total)	79	37	42
Interceptions (total)	46	29	17
Récupérations (total)	197	105	92
Minutes de championnat	2 670	1 662	1 008

Le creux de la saison de 2025-2026

Reste le contre-argument, et il est sérieux. Sky Sports, dans un article au titre cruel — « Comment Elliot Anderson a éclipsé Carlos Baleba » — recense un recul dans 11 des 13 catégories de performance suivies. Blessures, problèmes extra-sportifs rapportés, absence CAN : le contexte atténue. Mais FotMob classe aujourd'hui sa contribution défensive globale au 62e percentile seulement — même si ses interceptions (73e) et ses duels aériens (82e) tiennent, pour un joueur d'1,79 m.

LES SÉLECTIONNEURS DU CAMEROUN PAR PAYS D'ORIGINE



6- LES IBÉRIQUES

Le Tiki-Taka n'a pas su coller au Hémlè

La péninsule ibérique (Espagne, Portugal) a donné au football camerounais trois sélectionneurs, deux Portugais et un Espagnol, qui n'ont pas laissé un souvenir impérissable, malgré des pedigrees costauds pour Artur Jorge et Javier Clemente.

A. les Portugais

1- Artur Jorge (2005-2006). De son nom complet Artur Jorge Braga de Melo Teixeira, le technicien portugais est né le 13 février 1946. Il est décédé le 22 février 2024. Attaquant, Artur Jorge a passé l'essentiel de sa carrière de footballeur professionnel au Portugal, au FC Porto, Academica de Coimbra, Benfica de Lisbonne, Belenenses. Sa carrière entre 1964 et 1979 s'est achevée par un détour aux États-Unis aux Lancers de Rochester. Comme joueur, il a été sélectionné 16 fois en équipe nationale du Portugal.

Artur Jorge commence sa carrière d'entraîneur en 1980. Il est alors considéré comme un spécialiste des clubs : FC Porto, Paris Saint Germain, ont été sous ses ordres ainsi que des clubs en Arabie Saoudite et en Algérie. En 2005, Artur Jorge est nommé sélectionneur du Cameroun, sous l'impulsion du ministre des Sports de l'époque, Philippe Mbarga Mboa. Précédé d'une solide réputation, il qualifie les Lions indomptables pour la coupe d'Afrique des nations de 2006 mais pas pour la coupe du monde de la même année. C'est lui qui est sur le banc des Lions indomptables qui ratent la qualifica-

tion après un match nul (1-1) contre l'Egypte, avec un penalty raté par Pierre Wome Nlend dans les dernières secondes du match, ce fameux 8 octobre 2005 au stade Ahmadou Ahidjo. Le bilan du Portugais à la moustache est pourtant positif en termes statistiques : cinq victoires et un nul en six matches. Mais l'absence à la Coupe du monde a tout noyé. Les mauvaises relations avec les dirigeants sportifs camerounais surtout le non-paiement de son salaire poussent M. Jorge à démissionner en mars 2006.

2- Antonio Da Conceição (2019-2022). Il a été la première victime de Samuel Eto'o Fils, nouveau président de la Fédération camerounaise de football. Les Lions indomptables éliminés en demi-finales de la coupe d'Afrique des nations de 2021 à domicile terminent troisièmes. Le coupable est vite trouvé : le sélectionneur Antonio Da Conceição n'a pas su préparer la séance de tirs aux buts face aux Pharaons d'Égypte, diront ses détracteurs. Son contrat qui courrait jusqu'en 2023 est résilié en juillet 2022. Pourtant Antonio Conceição Da Silva Oliveira encore appelé Toni a un bilan élogieux à la tête de l'équipe du Cameroun : 24

matches, 14 victoires, 8 matches nuls et 2 défaites. Certes la qualification pour la coupe du monde Qatar 2022, le 29 mars contre l'Algérie en barrages, se fera sans lui mais avec celui qui l'a remplacé au pied levé, l'ancien capitaine des Lions indomptables, Rigobert Song Bahanag. Le technicien portugais ne va pas baisser les bras suite à son limogeage. Il va porter plainte auprès de la FIFA contre la Fécafoot qui sera condamnée à payer 1 milliard 40 millions de FCFA à Antonio Da Conceição.

Né le 6 décembre 1961, Antonio Da Conceição a été footballeur professionnel entre 1980 et 1991. Il a passé toute sa carrière professionnelle au Portugal. Au cours de sa carrière, il a livré 183 matches et compte une seule sélection en équipe nationale. Sa carrière d'entraîneur commencée au Portugal en 2002 l'a menée en Roumanie, Arabie Saoudite, Chypre, avant d'arriver au Cameroun où bon nombre de fans le découvraient.

B. L'Espagnol

Javier Clemente (2010-2011). L'Espagne était connue des Camerounais comme le pays de la première participa-

tion des Lions indomptables à la phase finale de la Coupe du monde en 1982. Elle était aussi connue comme le pays des exploits de Samuel Eto'o Fils dans le FC Barcelone, et avant lui de Thomas Nkono à Espanyol de Barcelone.

En 2010, le football camerounais accueille donc pour la première fois un sélectionneur originaire de l'Espagne. Javier Clemente Lázaro a été ni plus ni moins sélectionneur de l'équipe nationale espagnole. C'est donc un entraîneur de haut niveau qui est nommé à la tête des Lions indomptables. Mais son passage au Cameroun sera de courte durée. Arrivé en août 2010 pour remplacer le Français Paul Le Guen, parti après la Coupe du monde de 2010, Javier Clemente sera licencié en octobre 2011 pour n'avoir pas pu qualifier les Lions indomptables à la coupe d'Afrique des nations 2012.

Né le 12 mars 1950, Javier Clemente Lázaro a été footballeur professionnel au pays basque espagnol. Sa carrière a été stoppée par une grave blessure en 1971, à 21 ans. Il s'est alors engagé dans la carrière d'entraîneur à 25 ans. Sélectionneur de l'Espagne entre 1992 et 1998, Javier Clemente s'engage ensuite avec la sélection de Serbie après une escapade en France avec l'Olympique de Marseille. Avant son recrutement par le Cameroun, Javier Clemente était entraîneur du club espagnol Real Valladolid.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA